

Il n'amuse pas la galerie

PORTRAIT Michel Derosier est taupier professionnel, un métier peu commun qui l'amène à travailler dans quatre départements, sur toutes sortes de terrains. Voici ses conseils

Il est des métiers peu communs qui interpellent sur leur existence même. Comme celui de Michel Derosier. Un métier qu'il exerce souvent à genoux dans l'herbe, dans toutes sortes d'endroits, comme un jardin ou dans le pré attenant, sur un terrain de golf ou de football, penché sur le sol et concentré en silence comme un indien examinant de mystérieuses traces.

Un métier qui n'amuse pas la galerie, surtout celle des taupes, car Michel Derosier est taupier professionnel. Entendez par là qu'il n'est éleveur de taupes mais bien au contraire un piégeur de taupes, qui réussit là où nous pestons, quand les maudites bestioles ont ravagé un gazon magnifique dont nous étions si fiers. Il y a quelques jours, il travaillait dans le quartier Saint-Eutrope à Saint-Jean-d'Angély.

Le seul piège efficace

Michel Derosier explique la technique : « Je pose des pièces comme on le faisait jadis. Avec le piège modèle Putanges, fabriqué en Normandie. Il avait été inventé par le jardinier du roi Louis XIV. Ce piège, très efficace, est le plus utilisé par les piégeurs, une sorte de tapette à souris adaptée pour les galeries. Lorsqu'il se déclenche au passage de la taupe, deux pinces écartées coincent la taupe derrière les oreilles aux vertèbres cervicales et la mort est instantanée.

Le piège se place aisément dans les galeries grâce à sa forme très longiligne. Il faut du matériel qui ne soit pas neuf, voire oxydé pendant trois mois car l'acier dégage une odeur. On trouve dans les jardinerie des pièges asiatiques qui ne sont pas efficaces, avec un acier qui ne rouille pas et la taupe, si elle voit mal, va le détecter, car elle a un odo-



« Il faut ne pas laisser d'odeur, porter des gants et éviter la lotion après-rasage », commente Michel Derosier, taupier professionnel. PHOTO BERNARD MANGOT

rat et une ouïe très performants. Elle entend un ver immobile à 6 centimètres sous terre ! »

Michel Derosier appartient au réseau TaupGreen, créé par Jérôme Dormion, après que les vers empoisonnés ont été interdits à la commercialisation. Fils d'agriculteur et petit-fils de taupier qui lui a transmis son savoir-faire, il est devenu taupier au château de Versailles. « Nous sommes 25 taupiers à TaupGreen qui ont suivi une formation et bénéficient d'une assistance. »

Michel Derosier exerce en Charente, Charente-Maritime, Vendée et Deux-Sèvres, sans intervenir dans

les îles où il n'y a pas de taupes. Temps fort au printemps, lorsque les taupes sont plus en surface.

Quelles chances a le particulier de prendre des taupes dans son jardin ? Michel Derosier a un avis bien tranché : « La taupe n'est pas hémophile. Il ne sert à rien de mettre des tiges de rosier qui vont la faire aller chez le voisin si elle se pique, des tessons de verre, des substances répulsives, des fumigènes ou des pièges à feu qui sont dangereux, tout comme le poison, du gaz ou d'inonder les galeries. Elle va éviter tous ces stratagèmes que l'on croit merveilleux, en bouchant les galeries impraticables ou polluées, avant de

reprandre ses occupations. Seul le piège traditionnel que nous utilisons est efficace ! »

Qu'on se le dise, la taupe se rit de nous et continuera de construire ses taupinières pour évacuer la terre et renouveler l'air de ses appartements

Bernard Maingot

Michel Derosier, au 5, impasse de la Grande-Pièce, 17600 Saujon, tél. 06 60 45 19 56 ; e-mail : contact-17@taupgreen.com. Il participera au Salon de l'horticulture et de l'habitat de La Rochelle, Parc des expositions, du vendredi 30 mars au dimanche 1^{er} avril.

